

Témoignage. La bonne entente avec la belle-famille peut favoriser l'émancipation de la jeune épouse

24 octobre 2024 à 11h 31 - [Ousmane CISSE](#)

De nombreuses jeunes femmes en âge de se marier accueillent les demandes de leurs prétendants avec une certaine appréhension, surtout lorsque le futur époux envisage d'habiter, avec sa femme, dans la maison familiale. En effet, les relations entre belle-fille et belle-famille ne sont pas toujours un long fleuve tranquille. Mais Fatimatou Barry, mariée alors qu'elle n'avait que seulement 16 ans, s'estime très chanceuse. L'expérience était parue difficile pour cette jeune femme, compte de son jeune âge d'alors doublé de son manque d'expérience de la vie conjugale. En étant accueillie dans une famille compréhensive et protectrice, la désormais mère de famille est parvenue à relever ses multiples défis dans les meilleures conditions.

Elle reconnaît qu'être épouse et mère de famille tout en parvenant à poursuivre ses rêves n'étaient pas une équation simple. Mais Fatimatou a pu compter sur l'aide de sa belle-famille qui lui a été d'une grande aide. « *J'ai une bonne belle-mère qui m'a beaucoup aimée, aidée et soutenue. Sans elle, ça allait être très compliqué pour moi* », confie la mère de deux garçons.

En plus de sa belle-famille protectrice, notamment la mère de son époux, Fatimatou a aussi bénéficié du soutien de son mari qui est « *un homme très compréhensif qui [l'a] toujours soutenue* ».

Avec l'aide donc de sa belle-famille et de son mari, la jeune femme a pu continuer ses rêves. Etudiante en Bio Médicale, elle exerce parallèlement un « *petit commerce* » qui lui permet de s'épanouir économiquement.

Autre chose que Fatimatou Barry peut revendiquer, c'est le courage. « *Tout est question de courage et de détermination. Depuis toute petite j'ai toujours voulu être un personnel du corps médical. Heureusement, le mariage n'a pas été un frein pour moi. Aujourd'hui, je peux dire que je suis entrain d'atteindre mes objectifs. Bien qu'il y ait encore des difficultés que je dois surmonter* », conclut-elle.

Gnoumagbè Diakité – Contributrice de Génération qui ose